



*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

1 F L'Humanité Rouge
B.P. 365-02 ; Paris R.P.
C.C.P. 30 226-72 ; LA SOURCE

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

3^e ANNEE N° 114
JEUDI 16 SEPTEMBRE 71

APRÈS CHABAN, POMPIDOU A LA TÉLÉ :

LA VOIX DES MONOPOLES

A l'heure où notre journal paraît, le monopoliste Pompidou donnera une conférence de presse. Ce qu'il y dira, il n'est pas besoin de lire dans le marc de café pour le deviner. Nul doute qu'il y reprendra la rengaine usée de « la prospérité » à travers des « contrats raisonnables » entre employeurs et salariés, le « bonheur »... des exploités dans l'effort de chacun... des exploités. Nul doute également qu'il agitera la menace contre les travailleurs qui ne renoncent pas à se battre, classe contre classe, classe ouvrière contre bourgeoisie monopoliste.

En fait, Chaban-Delmas dans une interview diffusée sur les deux chaînes de télévision a, jeudi dernier, tracé un tableau idyllique de l'œuvre économique et sociale du gouvernement. Selon son habitude, ce bourgeois monopoliste n'a pas manqué de cynisme.

Ainsi, il n'a pas craint de déclarer fièrement : « ... nous avons voulu préserver les acquis les plus positifs de la situation en France qui, dans l'ordre économique, nous mettent on peut le dire sans forcer les termes, dans le peloton de tête, c'est-à-dire l'expansion, le plein emploi ».

Et ceci alors que chacun sait que le chômage touche en réalité à l'heure actuelle 500 000 travailleurs au moins, et alors que le 6^e plan du gouvernement en prévoit un nombre plus grand encore. Le plein emploi dont parle Chaban c'est une mystification. Il n'y a pas, il n'y a jamais eu, il n'y aura jamais de plein emploi en système capitaliste. Le capitalisme, c'est le chômage.

Poursuivant sur sa lancée, il déclara : « ... La hausse des prix c'est le grand souci actuel... quand on dressera des bilans de l'évolution de tous les prix, on s'apercevra que la hausse des prix des services publics a été très inférieure à celle de la hausse moyenne des prix... »

14 % de hausse sur les transports parisiens, ce n'est rien du tout pour monsieur le ministre capitaliste, 5 % sur l'électricité, non plus.

Pour lui, la hausse des prix est chose normale comme le froid de l'hiver et la chaleur en été. En réalité, il essaie de cacher le véritable but des hausses de prix, mais les travailleurs ne sont pas dupes : la hausse des prix, c'est la hausse des profits du capital monopoliste. Car si l'Etat à son service augmente les tarifs publics pour les masses laborieuses, il multiplie les bas tarifs pour le patronat.

Les équipements sociaux de Pompidou et Chaban, glorifiés à la une de la presse pourrie, ne sont que des alibis évanescents. Ce que la presse bourgeoise ne dit pas au grand public c'est les sommes astronomiques accordées aux exploités : 300 millions par décentralisation, 1 milliard 200 millions « d'aide » globale, etc., et ce n'est que le petit bout de la lorgnette. Aussi lorsque Pompidou et Chaban-Delmas ont l'impudence de prétendre faire du « social » en augmentant misérablement la misérable allocation vieillesse, ce ne sont que de honneux prétextes.

Pour finir Chaban, satisfait, a déclaré : « Soyez certain le cap est maintenu... ». Et bien que la bourgeoisie maintienne le cap, elle est sur la bonne voie pour rejoindre les exploités du passé dans le gouffre de l'Histoire. La classe ouvrière et les masses travailleuses se chargeront de la balayer !

LE CAMARADE CHOU-EN-LAI REÇOIT LA DÉLÉGATION DE COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE DE L' "HUMANITÉ ROUGE"



De gauche à droite au premier rang : les camarades Ki Teng-kouai, Wou Fa-hsien, André Druesne, Kiangtsing, Jacques Jurquet, Chou En-laï, Alain Castan, Tchang Tchouen-kiao, Keng Piao.

Pékin, 3 septembre (« Hsinhua »). — Le camarade Chou En-laï, membre du comité permanent du bureau politique du Comité Central du Parti Communiste Chinois, les camarades Kiang tsing, Tchang Tchouen-kiao, Wou Fa-hsien, membres du bureau politique du Comité Central du Parti Communiste Chinois, le camarade Ki Teng-kouei, membre suppléant du bureau politique du Comité Central du Parti Communiste Chinois, et Keng piao, membre du Comité Central du Parti Communiste Chinois, ont eu une entrevue ce soir avec le camarade Jacques Jurquet, chef de la délégation de communistes marxistes-léninistes de France du journal l' « Humanité-Rouge », et avec les camarades Alain Castan et André Druesne, membres de la délégation. Ils ont eu une conversation cordiale et amicale.

Avant l'entrevue, les camarades dirigeants du Comité Central du Parti Communiste Chinois ont offert un dîner en leur honneur.

A TOUS NOS LECTEURS, CAMARADES, AMIS ET SYMPATHISANTS

QUE LE PROLÉTARIAT SE SERVE DE L'HUMANITE ROUGE (7)

Pour un journal prolétarien, prendre sa plume!

Notre journal, « l'Humanité Rouge » a connu durant ces derniers mois, quelques résultats positifs dans son contenu prolétarien et, notamment sur le front ouvrier. Nous avons encore, malgré cela, beaucoup d'insuffisance pour que notre journal ait un contenu prolétarien plus vivant, correspondant à la lutte de classe des ouvriers, paysans et intellectuels révolutionnaires.

L'exploitation capitaliste se poursuit quotidiennement et, il ne saurait être question d'entrevoir un relâchement en cette période où le pouvoir monopoliste pratique la hausse des prix. Et pourtant, le courrier de nos correspondants, de nos lecteurs n'est pas assez abondant, alors que l'oppression, la répression s'intensifient; que la lutte de classe se poursuit.

Plus que jamais, nous devons être offensif face au capitalisme-exploiteur et à ses laquais révisionnistes et réformistes. Dénoncer dans les colonnes de notre journal les crimes du capital, briser le mur du silence établi par la presse bourgeoise, y compris la presse révisionniste est un devoir pour nos correspondants, nos lecteurs; une contribution à la révolution prolétarienne.

Que les ouvriers, les paysans, les intellectuels révolutionnaires prennent leur plume et, n'hésitent pas à nous envoyer des articles « traiter en 10 ou 20 lignes, au lieu de 200 ou 400, des choses simples... » comme le préconisait Lénine. Nous avons insuffisamment d'articles; Lénine à ce sujet, exigeait pour réaliser un excellent journal trois fois plus d'articles que ses colonnes n'en pouvaient publier.

Alors à nos plumes Amis et Camarades! pour faire de « l'Humanité Rouge » un journal de plus en plus lu par les masses et, aussi critiqué par les masses, pour en améliorer sans cesse sa qualité prolétarienne.

Le Président Mao-Tsé-toung, nous enseigne: « Les journaux que dirige notre Parti et tout le travail de propagande qu'il fait doivent être vivants, avoir une position nette et faire preuve d'un esprit incisif et nous ne devons jamais rester dans le vague. C'est le style combatif qui nous est propre, à nous, le prolétariat révolutionnaire. Comme nous voulons apprendre au peuple à connaître la vérité et l'inciter à la lutte pour sa propre émancipation, nous avons besoin de ce style combatif. Un couteau émoussé ne fait pas gicler le sang. » (2 avril 1948)

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Anonyme	Région Parisienne	9	F
Un lycéen	Région Rochefort	10	F
Un ouvrier et un artisan décorateur (1 ^{er} versement mensuel)	Région Parisienne	150	F
Deux sympathisants. Août pour la parution de H.R. en août 72	Région Parisienne	165	F
Anonyme	Région Parisienne	10	F
B.A. (septembre)	Alpes	10	F
J.M.Z.	Région Parisienne	10	F
Soutien à H.R. jusqu'à la victoire	Région Sud-Ouest	10	F
L.A. Soutien à H.R.	Alpes-Maritimes	10	F
Cheminots marxistes-léninistes	Région Parisienne	220	F
J.P.	Région Parisienne	10	F
Camarades des Vosges	Vosges	100	F
Un travailleur	Région Parisienne	15	F
C.D.H.R. Staline (septembre)	Région Parisienne	500	F
M.P.	Gard	20	F
C.D.H.R.	Sud-Ouest	96	F
L.R.	Var	25	F
P.V.	Italie	16	F
Soutien à l'H.R.	Cher	4,35	F
C.D.H.R.	Région Parisienne	150	F
Un artisan et un employé	Paris	150	F
Des travailleurs parisiens	Paris	10	F
Une ouvrière	Paris	20	F

Total de la semaine 1 719,35 F

Total précédent 94 567,34 F

Nouveau Total 96 286,69 F

DEUX NOUVELLES BROCHURES ALBANAISES Aux Editions « Naïm Frasheri » - Tirana 1971 : ENVER HOXHA

Etudions la théorie marxiste-léniniste en étroite liaison avec la pratique révolutionnaire.

(Discours prononcé à la réunion commémorative tenue à l'occasion du 25^e anniversaire de la fondation de l'Ecole du Parti « V.I. Lénine » le 8 novembre 1970.) L'exemplaire : 1 F

MEHMET SHEHU

Le gouvernement de la République Populaire d'Albanie se guidera dans toute son activité sur la ligne marxiste-léniniste du Parti du Travail d'Albanie.

(Discours prononcé le 21 novembre 1970 à la 1^{re} session de la 7^e législature de l'Assemblée Populaire de la République Populaire d'Albanie.) L'exemplaire : 1 F

En vente à la librairie « Le Phénix », 72, boulevard de Sébastopol, Paris (3^e) - ou par notre intermédiaire. 15 % de port en sus du montant de toute commande.

AFFICHEZ H. R.

L'HUMANITE ROUGE VAINCRA !

Lecteur de « L'Humanité Rouge », hebdomadaire fidèle au marxisme-léninisme et à la pensée-mao-tsé-toung, je VERSE sans attendre pour qu'elle puisse poursuivre son juste combat idéologique et politique.

Je souscris F par le moyen ci-après (rayer les mentions inutiles) :

— timbres-poste Nom et adresse (facultatifs)
— chèque bancaire
— virement postal au CCP « L'Humanité Rouge » 30.226.72 La Source Date :
Signature

**TRAVAILLEUR
QUI LIS
L'HUMANITE ROUGE
SOUTIENS
TON JOURNAL !
ÉCRIS-LUI
POUR DÉNONCER
LE CAPITAL
ET TOUS SES VALETS!
L'HUMANITE ROUGE
EST UNE ARME
DE LA
CLASSE OUVRIÈRE**

LE RENEGAT N. KHROUCHCHEV EST MORT

Les authentiques communistes, les révolutionnaires du monde entier, le prolétariat soviétique et celui des autres pays ne regrettent nullement ce renégat qui usurpa la direction du glorieux parti bolchevique de Lénine et Staline, qui fut le chef de file du révisionnisme moderne, qui inaugura le capitulationnisme devant l'impérialisme américain.

Seuls les impérialistes et tous les réactionnaires regrettent ce traître.

Editions de Pékin :

Le pseudo communisme de Khrouchtchev et les leçons qu'il donne au monde
0,50 F + Frais d'envoi

Enver Hoxha :

Discours prononcé à la réunion des 81 partis communistes et ouvriers à Moscou le 16 novembre 1960
2 F + Frais d'envoi

Editions de Pékin :

Léninisme ou Social-Impérialisme
0,50 F + Frais d'envoi

En vente à la Librairie Le Phénix, 72, boulevard de Sébastopol (Paris-3^e) ou par notre intermédiaire.

DES AMIS EN REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Au cours de l'été, de nombreux amis ont visité la République Populaire de Chine où l'édification de la société socialiste est en plein essor.

Parmi ceux-ci, le Professeur Charles Bettelheim, Président de l'Association des Amitiés Franco-Chinoise, et son épouse, qui ont terminé leur visite en Chine méridionale, avant de regagner leur pays. Joris Ivens, réalisateur de film, hollandais de renommée mondiale, Marcelline Loridan, cinéaste française, ont effectué des visites à Pékin et en Chine du Nord-Est, et participé à des causeries organisées par les milieux cinématographiques de Pékin

ABONNEMENT DE PROPAGANDE :

« L'HUMANITE ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 10 F

ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens « l'H.R. » dans son combat idéologique en m'abonnant

Nom	Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
Prénom	3 mois	10 F	20 F	40 F
Adresse	6 mois	20 F	40 F	80 F
	1 an	40 F	80 F	150 F
	Etranger:			
	3 mois	40 F	65 F	
	6 mois	75 F	125 F	
	1 an	150 F	250 F	

Règlement au C.C.P. « L'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

UN PÉTARD MOUILLÉ

Le 6 septembre, les directions confédérales de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont rendu publique la plateforme revendicative commune pour « répondre » à l'aggravation des conditions de vie et de travail de la classe ouvrière.

En fait, ce programme annoncé de longue date est un pétard mouillé. Certes, il reprend certaines revendications depuis longtemps posées comme primordiales par les marxistes-léninistes (1000 F minimum, la retraite à 60 ans, à travail égal salaire égal), mais cela est loin de suffire.

Le programme des bonzes confédéraux :

1° Ne place évidemment pas ces revendications comme des exigences IMMÉDIATES DE TOUS LES TRAVAILLEURS, mais appelle les travailleurs à se « battre » pour des négociations :

« La C.F.D.T. et la C.G.T. exigent l'ouverture d'une négociation en vue d'un examen d'ensemble de ces problèmes » (Huma-blanche du 7-9-1971).

— Mais appelle les travailleurs à se « battre » pour l'acquisition progressive de ces revendications ; par exemple : « le retour progressif aux 40 heures » qui laisse toute liberté aux patrons pour « réorganiser progressivement » l'exploitation, c'est-à-dire pour licencier et augmenter l'exploitation de CHAQUE travailleur (on l'a bien vu récemment à la R.A.T.P., comme dans les autres secteurs).

2° Le programme revendicatif des bonzes confédéraux est un leurre, dans la mesure où aucune forme d'action authentiquement prolétarienne n'est proposée. En fait, l'action pour les bonzes c'est les négociations de salon avec la bourgeoisie monopoliste, c'est la collaboration de classe. De plus, ils prétendent démagogiquement que toute initiative est laissée à la base pour l'élaboration des formes d'action. Mais en réalité, les travailleurs commencent à bien connaître le sens des responsabilités des directions confédérales. Elles ont montré récemment encore, au cours de la grève des cheminots en juin, qu'elles ne lèveront pas le petit doigt pour étendre la grève et populariser les justes mots d'ordre de la base.

Au contraire, elles trahissent systématiquement en isolant les luttes parties de la base, en déformant les revendications avancées par la base, en appelant à la reprise du travail quand rien d'essentiel n'a été obtenu.

C'est pourquoi le programme revendicatif des confédérations ne marque pas du tout un « durcissement » des bonzes face au patronat, il reflète simplement la popularité des revendications avancées par les marxistes-léninistes. Il reflète simplement la nécessité toujours plus grande pour les agents de la bourgeoisie infiltrés dans les rangs ouvriers de se porter à la tête des travailleurs pour mieux torpiller leurs luttes.

Mais cette tactique, vieille comme la trahison des réformistes et des révisionnistes, ne peut tromper les travailleurs très longtemps.

Que dès maintenant les ouvriers les plus déterminés s'organisent ! Qu'ils dirigent la lutte de classe des masses dans leur entreprise, par la grève, l'occupation des usines, la séquestration des P.D.G., par la lutte classe contre classe pour :

- PAS DE SALAIRE INFÉRIEUR A 1000 F PAR MOIS !
- LES 40 HEURES TOUT DE SUITE ET SANS DIMINUTION DE SALAIRE !
- LA RETRAITE A 60 ANS TOUT DE SUITE !
- A TRAVAIL EGAL, SALAIRE EGAL !

MAMMOUTH (CLERMONT-FERRAND)

Bilan d'une grève :

ORGANISES, NOUS VAINCRONS !

Au super-marché Mammouth, il y a ce qu'on montre, et ce qu'on ne montre pas. Derrière la belle façade faite de musique douce, d'annonces publicitaires alléchantes et de néons multicolores, se cache l'odieuse exploitation capitaliste.

Le salaire est de 800 à 900 F pour 42 heures par semaine pour la plupart des employés. Les cadences sont infernales aux heures de pointe. A la tyrannie de certains petits chefs s'ajoute le climat de suspicion que font régner les surveillants (tous anciens flics ou sous-offs). Une employée a subi un véritable interrogatoire de police dans le bureau de la direction pour quelques centimes d'erreur à sa caisse. En plus de cela il faut faire des heures supplémentaires à tour de bras parce que le patron ne veut pas embaucher.

Evidemment les heures supplémentaires, ce n'est pas obligatoire.

Exemple : Une caissière refuse d'en faire : sa chef lui apporte une lettre de démission à signer. Ou alors au contraire, de belles promesses mensongères pour ceux qui veulent se montrer zélés et obéissants. Mais ça prend de moins en moins.

Pour les repas (beaucoup d'employés font la journée continue et ont juste droit à une demi-heure pour manger), il faut faire 20 minutes de queue à la cafétéria.

Résultat : On a juste le temps ! Un sandwich pour la journée. La santé des travailleurs, c'est le dernier souci des patrons. D'ailleurs, même si on avait le temps, on ne pourrait pas se payer un « repas ».

Après avoir promis une cantine, le patron a annoncé un agrandissement de la cafétéria à la place. Pour lui, c'est toujours le profit qui passe le premier.

Pour les transports, ce n'est pas mieux. Il n'y a qu'une ligne de cars qui dessert le Mammouth (situé en dehors de Clermont-Ferrand). Et là aussi, c'est cher ! (1 F 20 le trajet sans changement.)

Au Mammouth (créé il y a un an et demi), il existe deux sections syndicales. F.O. créée à l'initiative du patron et la C.F.D.T. qui n'existait que sur le papier, ne s'étaient jamais réunies ni organisées avant la grève. D'autre part, le Comité ouvrier paysan intellectuel (C.O.P.I.) de Clermont-Ferrand y diffuse régulièrement des tracts dénonçant les conditions de travail et appelant à l'organisation des travailleurs dans la lutte pour l'amélioration de leurs conditions de travail (cf. H.R. n° 112) — tract du C.O.P.I. diffusé juste avant la grève.

« LA OÙ IL Y A OPPRESSION, IL Y A REVOLTE. »

Cinq jours avant la fin de son contrat (le 26 août), un manutentionnaire apprend qu'il n'est pas repris. En fait, c'est un licenciement pur et simple, couvert par la loi bourgeoise, puisqu'il a 6 mois de présence dans la boîte. C'est grâce aux contrats à durée déterminée de 3 mois, renouvelables à volonté que le patron s'assure une main-d'œuvre « élastique ». Et en plus cette situation précaire lui permet d'exiger plus de travail de l'employé. S'il y a un ralentissement dans l'activité du magasin, cela permet de foutre dehors du jour au lendemain celui à qui il a bien fait suer le burnous auparavant.

Mais pour beaucoup de manutentionnaires, la coupe était pleine. Ils savaient que ce n'était pas seulement leur camarade qui était frappé par l'arbitraire patronal, mais qu'ils subissaient eux aussi l'exploitation et ses conséquences.

Sous l'impulsion du C.O.P.I., ils se réunirent, et un tract est distribué (voir H.R. n° 112) appelant les employés du Mammouth à l'action pour

affirmer leur solidarité et pour la satisfaction de leurs revendications.

DEROULEMENT DE LA GREVE
Le lundi matin, une bonne partie des manutentionnaires décide de ne pas reprendre le travail tant que leur camarade ne sera pas repris, et ils vont l'annoncer à la direction. Ils font le tour du magasin et des réserves pour appeler les autres travailleurs à la grève. La déléguée syndicale C.F.D.T. (une caissière) suit le mouvement. Le lundi après-midi, presque toutes les caissières se sont ralliées. Entre-temps, le permanent de la C.F.D.T. (introuvable le samedi et le dimanche) est arrivé. Au fur et à mesure que la journée avance, d'autres travailleurs se rallient et en fin d'après-midi la direction ferme le magasin 4 heures avant la fermeture habituelle et demande à négocier. Une délégation comprenant des délégués du personnel C.F.D.T. et des non-syndiqués représentant leur service présentent les justes revendications des travailleurs à la direction.

- Réintégration du camarade mis à la porte.
- Fin des contrats à durée déterminée.
- 1000 F minimum.
- 200 F d'augmentation pour tous.
- Une cantine dans les plus brefs délais.

Sur tous ces points, la direction refuse, et la grève continue.

Un travail important en direction des clients est entamé par les grévistes : prises de paroles et discussions pour expliquer la grève, collectes, ce qui nous attire leur soutien.

Le lundi soir, une bonne partie des travailleurs du Mammouth est en grève. Le mardi voit l'arrivée en masse de membres du « Secours Rouge ». Le manque d'expérience des grévistes auquel s'ajoutait un manque d'organisation, donc de direction de la grève (attentisme du permanent C.F.D.T.) empêche de faire un travail d'explication sérieux en direction de ceux qui travaillent (parmi lesquels des délégués du personnel C.F.D.T.). Les chefs pendant ce temps mènent une campagne de calomnies sur le camarade licencié et promettent monts et merveilles ou font des pressions suivant le cas sur ceux qui continuent de travailler.

Les membres du Secours Rouge en profitent pour entraîner nombre de grévistes dans des actions aventuristes (blocage des voitures). Ce qui aboutit à dresser les clients contre les grévistes, pendant une courte période. Malgré la passivité complice du bonze C.F.D.T., les travailleurs se ressaisissent.

Dès lors la grève était mal partie, beaucoup de travailleurs perdant confiance, faute de perspectives claires et d'organisation. (Il n'a pas été possible d'élire un comité de grève responsable devant les grévistes et assurant effectivement la direction du mouvement.)

La reprise collective du travail a donc été décidée.

Malgré l'échec de la grève sur le plan revendicatif, le mouvement a eu de nombreux résultats positifs : c'est la première grève du Mammouth de Clermont-Ferrand, les travailleurs ont montré qu'ils n'étaient pas prêts à tout accepter, la combativité est loin d'être brisée.

Si nous tirons correctement les leçons de la grève, alors notre grève sera un pas dans la prise de conscience des travailleurs dans l'efficacité de la lutte à la base classe contre classe.

ORGANISONS-NOUS !
REJOIGNONS LE COMITE OUVRIER PAYSAN INTELLECTUEL !
Des Travailleurs du Mammouth.

PARMI LES LUTTES DE LA SEMAINE

EVIAN (Amphion - Haute-Sevole)

Les ouvriers de l'Usine d'Evian continuent leur lutte en occupant l'usine.

Ils sont en grève depuis le 26 août contre l'augmentation des cadences et les licenciements, la direction voulant augmenter les profits tout en réduisant le nombre d'ouvriers par poste.

Une « proposition » de la direction a été repoussée par l'ensemble des travailleurs : Les ouvriers travailleraient 5 jours à leur poste habituel et le sixième ils seraient affectés à un autre travail (?). Ainsi elle ne lâche rien en ce qui concerne l'augmentation des cadences, quant à « un autre travail » les ouvriers savent bien qu'au bout de quelques temps ce sera chômage.

VIVE LA LUTTE DES OUVRIERS D'EVIAN !
QUE LA SOLIDARITE S'ORGANISE !

PAPETERIES NAVARRE (Roanne)

Les papeteries Navarre annoncent la fermeture d'une de leurs usines : 440 personnes au chômage



IMPRIMERIE LANG-GRANDEMANGE (Villeneuve-la-Garenne)

Cette imprimerie doit fermer ses portes à la fin du mois : plus de 800 personnes au chômage.



SOCIETE D'EDITIONS PERIODIQUES PARISIENNE (S.E.P.P. - Bobigny)

La S.E.P.P. cède son fonds de commerce et son matériel à la société CRETE qui embauchera une partie des travailleurs. Mais aux travailleurs licenciés la direction a donné une reconnaissance de dette (1)

NON AU CHOMAGE,
CONSEQUENCE DU CAPITALISME !

ENCORE UNE FOIS, LE CAPITAL A TUE

Mohamed Hadi était un ouvrier tunisien. Il était maçon. Il construisait des maisons, mais lui, avait pour seul « logis » une carcasse d'autocar. Il est mort brûlé vif dans l'incendie de sa « demeure ». Mort par accident ? Non, mort assassiné par le capital pour lequel un ouvrier n'est qu'un chien.

Mohamed Hadi, tu seras vengé !

CITATIONS DU PRÉSIDENT MAO TSE TOUNG

L'exemplaire : 1,40 F

(disponible en 15 langues)

En vente à la librairie

« Le Phénix »

72, bd de Sébastopol - Paris (3^e)

(ou par votre intermédiaire)

(ajouter 10 % de port à toute commande)

DES SYNDICALISTES DE LA SEYNE :

Séguy expulse un syndicat C.G.T. de la Bourse du Travail

Un fait unique dans les annales du mouvement syndical s'est produit à La Seyne sur l'ordre de Séguy, secrétaire général de la C.G.T., qui a donné la consigne à son sous-fifre de l'U.D. de faire expulser de la Bourse du Travail la Section des retraités du bâtiment, adhérente depuis 11 ans à cette centrale.

Les raisons de cette décision : aucune, car personne ne pouvait prendre une telle décision que la Fédération nationale, après enquête et après avoir entendu les adhérents. Un seul prétexte, non avoué : on voulait se débarrasser du secrétaire de la Section qui évidemment n'est pas un conformiste et il n'est pas non plus un des derniers arrivés. Ce camarade a toujours eu l'habitude de s'exprimer librement sur tous les problèmes concernant le mouvement cégétiste sans aucun complexe. Il a dit à Séguy ce qu'il fallait lui dire ainsi qu'à d'autres bonzes parasitaires. Il a dit aux responsables fédéraux ce qu'il pensait sur les divers problèmes concernant le mouvement et l'action menée en direction de la C.N.R.O. La Section syndicale était toujours d'accord avec son secrétaire et le Bureau qui n'ont jamais cessé pendant 11 ans de son existence de défendre le droit des retraités, de les assister et de prendre position contre le fonctionnarisme qui était plutôt au service du patronat que des retraités.

Alors le 26 mars dernier à une con-

férence constitutive de l'Union fédérale des retraités, l'attaque est partie contre ce secrétaire révolutionnaire. Il faut savoir que les délégués à cette conférence étaient dans leur totalité membres du P.C.F. Le secrétaire n'a pas répondu aux mensonges débités par deux délégués de service mais il a assuré la conférence qu'une discussion à ce sujet sera provoquée à la base, car les adhérents les premiers doivent entendre les parties et prendre position objectivement sur le contenu exposé par les deux parties selon les principes du syndicalisme et de la théorie de la lutte de classes. Le 6 mai dernier donc, une assemblée générale avait été convoquée à la Bourse du Travail avec la présence de trois délégués de Toulon dont un était l'accusateur ; les bonzes parisiens ne répondirent pas à la convocation car l'ambiance était différente. Le secrétaire de la Section et délégué à la conférence a fait un résumé détaillé des événements qui se sont déroulés à la conférence donnant connaissance de tous les mensonges débités en cette occasion par les deux délégués de telle sorte que le délégué de l'U.D. n'a pas osé répéter les mensonges qu'il avait débités à Paris car le public était très différent. Après l'exposé, l'assemblée, à l'unanimité, a voté sa confiance au secrétaire et au Bureau de la Section. Après cet échec de la bande Séguy-Tourtin, le siège de la Section a été fermé définitivement pour la

Section, toute l'administration et l'argent qui se trouvait dans le meuble confisqué et les adhérents expulsés dans la rue. Cependant les retraités se sont adressés à la C.F.D.T. pour demander asile qui a été accordé immédiatement sans hésitation en mettant le siège à la disposition de la Section des retraités expulsés.

C'est vrai que après ce coup en traître, Séguy et Tourtin ont fait paraître un communiqué dans la presse régionale qui est un tissu de mensonges et de contre-vérité, comme ces personnages savent faire pour camoufler leurs actes abominables.

La réplique a été immédiate de la part de la Section par une mise au point bien précise à laquelle les maîtres menteurs n'osèrent répondre. Beau monde en vérité, qui a besoin de continuer à mentir pour tromper la classe ouvrière.

Il leur faut de plus en plus continuer à tromper les travailleurs pour les détourner de la lutte de classes. Il leur faut diriger les coups contre les syndicats qui n'acceptent plus de se voir conduire à l'abattoir patronal, tandis qu'ils veulent se battre pour aller de l'avant vers l'émancipation totale.

POUR UN SYNDICALISME DE MASSE ET DE CLASSE

Depuis Mai 1968, nous connaissons une période de luttes intenses. Les contrats et les accords ne répondent pas aux préoccupations réelles des travailleurs.

En ce qui concerne le déroulement de l'action, le manque de démocratie à l'intérieur des syndicats, et en particulier de la C.G.T., est fortement ressenti ! Les travailleurs parlent de paternalisme : la base n'a jamais été consultée, elle a été seulement associée aux décisions prises par les responsables, décisions qu'on lui demande ensuite d'accepter. L'entente entre les deux centrales syndicales est loin de se constituer. La C.G.T. est dirigée par des éléments petits-bourgeois parasitaires qui tremblent à la pensée de perdre la place qu'ils occupent depuis 20 ou 30 ans. Dans cette écurie un sérieux coup de balai est absolument indispensable. Ici à la Seyne, la C.F.D.T. est dirigée par des éléments jeunes et combattifs, disposés d'aller de l'avant, mais malheureusement liés par des accords entre les directions confédérales, restent paralysés sur le terrain et ils subissent le manque de volonté d'action des autres. Depuis 25 ans, l'U.D. C.G.T. est dirigée par des éléments qui paralysent le mouvement syndical pour les raisons que nous avons dit plus haut et par sa soumission au P.C.F., parti de collaboration de classe.

Sur le plan national les derniers mouvements de masse ont été un écho, le mouvement de chez Renault

et celui des cheminots en est la preuve la plus évidente. Séguy et Cie ont toujours les culottes pleines quand éclate un de ces mouvements, alors ils réclament toujours l'intervention du gouvernement pour qu'il les sorte des difficultés. Ici, à La Seyne, le mouvement revendicatif n'est pas à l'ordre du jour parce que les organisations syndicales, comme nous avons dit, ne font rien pour donner une vigoureuse poussée. L'U.D., comme nous avons souligné, reste tranquillement en retrait pour éviter de prendre ses responsabilités et aussi parce qu'il est préférable de rester au repos prolongé et sans ennui. Et dans cet intervalle les travailleurs s'interrogent et se posent la question, à savoir si une telle situation doit s'éterniser. La manifestation du 27 mai a été un demi-échec à La Seyne, le chantier n'a pas répondu ! Dans ce cas, on se demande à quoi servent les syndicats ? Nous pensons que des militants ouvriers d'un type nouveau sont indispensables pour prendre la relève et jouer un rôle de plus en plus grand dans la lutte, cependant qu'à l'intérieur des organisations syndicales le phénomène de radicalisation doit prendre de l'ampleur. Le mouvement de masse doit découvrir la dimension politique de la lutte. A travers leurs actions et les formes d'organisation qu'ils se donnent, les travailleurs prennent conscience.

Un Groupe de Syndicalistes.

TRAVAILLEURS DE LA TERRE, UNISSEZ-VOUS AUX TRAVAILLEURS DES VILLES !

Petits paysans, nous qui survivons sur notre lopin de terre sans exploiter personne, nous sommes condamnés à la misère dans la société capitaliste.

Le Capitalisme est déjà engraisé de la sueur de millions de travailleurs de la ville ; il veut maintenant nous dévorer aussi par la concentration, la « compétition » des prix, l'ouverture des frontières du Marché Commun, etc. Dans l'ensemble de la France, deux petits paysans sur trois ont déjà disparu au profit des gros.

Si notre région n'est pas encore trop touchée, cela ne va pas tarder à arriver : c'est sûr, c'est officiel, c'est planifié par les plans Manshold et Vedel.

Sur plus de 1 500 000 petits paysans, il ne doit en rester que 300 000 en 1980.

Qui de nous sera demain la prochaine victime ?

Rassurez-vous, ce ne sera pas Meffre ou d'autres gros propriétaires fonciers. Ces chefs d'entreprises agricoles, comme on les appelle maintenant, se frottent les mains ; avec le soutien du tout-puissant Crédit Agricole (une des plus grosses banques de France) ils se remplissent bien les poches. Petit à petit, ils accaparent nos terres.

Quant à nous, acculés, endettés, ruinés par la politique d'effondrement des prix pratiqués par le gouvernement, nous serons obligés de vendre nos terres à ces gros pour une bouchée de pain. Bientôt, il faudra nous embaucher chez eux, et le même travail que nous faisons actuellement servira à les enrichir eux. Ou bien, alors, il faudra partir en ville grossir les rangs des chômeurs !

Paysans, la bourgeoisie et ses partis nous ont longtemps bourré le crâne avec la peur des rouges, des communards, des partageux qui doivent, soi-disant, nous prendre les terres.

Mais la vérité éclate :

— Qui nous exproprie ?

Qui nous ruine ?

Qui nous oblige à quitter la campagne pour nous entasser dans les immenses cités de H.L.M. ou dans les bidonvilles ?

— Ce sont les gros, les capitalistes et leur système pourri d'exploitation. Assez des accapareurs ! Assez des gros qui nous exploitent !

La bourgeoisie qui a décidé de nous ruiner a peur quand notre colère gronde, et ses filcs n'hésitent pas à nous tirer dessus comme récemment à Bruxelles (un mort, des blessés...).

Mais si le capitalisme est notre ennemi mortel, nous ne sommes pas seuls dans cette lutte. Tous les ouvriers sont à nos côtés.

Alors, assez de manifestations « seulement paysannes », assez de manifestations « apolitiques » où on va « dans le calme et la dignité » apporter une motion au préfet qui, aussitôt, la met à la poubelle.

Luttons coude à coude avec les ouvriers. Soyons solidaires de ceux qui sont en grève.

Les petits paysans de Nantes ont vendu au prix coûtant des centaines de kilos de fruits et légumes, des œufs, du lait aux ouvriers grévistes des Batignolles qui occupaient l'usine.

Voilà un exemple concret de solidarité.

Petits paysans, ouvriers, notre ennemi est le même, notre combat est le même.

Unis et solidaires, nous serons tout-puissants.

Voilà pourquoi le symbole de ceux qui veulent la dictature du prolétariat, le pouvoir des travailleurs, est le marteau de l'ouvrier et la faucille du paysan.

Des paysans marxistes-léninistes du Vaucluse.

Ecoutez les radios révolutionnaires

TIRANA

Heures de Paris Long. d'onde en m.

6 h	
16 h	
17 h	sur 31 et 42 m ;
19 h	
21 h	
22 h	sur 31, 42 et 215 m ;
23 h 30	sur 31 et 41 m.

PÉKIN

Heures de Paris Long. d'onde en m.

19 h 30 - 20 h 30	..	sur 45,7 ; 42,5 ;
20 h 30 - 21 h 30	..	sur 45,7 ; 42,5 ;
21 h 30 - 22 h 30	..	sur 42,5 ; 45,7 ;
22 h 30 - 23 h 30	..	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.



La République Démocratique Allemande :

UNE MONNAIE D'ÉCHANGE POUR LES TRAITRES DE MOSCOU

Ces derniers temps, les dirigeants révisionnistes du Kremlin se dépensent sans compter. Jamais leur activité diplomatique n'a été si intense. Jamais leur trahison des intérêts des peuples ne s'est développée à une telle vitesse. En l'espace de deux mois, cinq voyages de hautes personnalités révisionnistes vont avoir lieu, ils visent à consolider l'empire des traîtres du Kremlin aux prises avec de nombreuses difficultés économiques et politiques et surtout à leur permettre de tourner entièrement leurs forces agressives vers l'Asie, en particulier contre le grand bastion de la révolution mondiale, la République Populaire de Chine.

Tout à ses projets criminels, la clique dirigeante du Kremlin n'hésite pas à piétiner les droits des peuples en collusion avec l'impérialisme américain. Les récents marchandages sur Berlin sont l'illustration claire de cette situation, de même que le voyage de Brandt à Moscou, ce sont prélude à une « conférence de sécurité européenne » que les dirigeants révisionnistes envisagent avec une très grande impatience. Contrairement à ce qu'ils affirment, cela ne servira pas la paix en Europe, au contraire.

En effet, les récents accords avec les revanchards allemands et les impérialistes américains laissent bien entrevoir de quel type de « paix » il peut s'agir, une paix de gangsters.

Pour justifier leur rapprochement éhonté avec les dirigeants de Bonn, Brejnev et Kossyguine prétendent que Brandt est un « homme épris de paix », un « libéral plein de bon sens », qu'il fut un « résistant anti-nazi », etc. Par là, ils cherchent à masquer le véritable contenu de classe de ce gouvernement, tout comme ils l'avaient fait en saluant l'élection de Johnson, ce criminel de guerre. Car quels intérêts représente le gouvernement du social-démocrate Brandt ? N'est-ce pas ceux du capital monopolisateur ouest-allemand ? N'est-ce pas ceux de l'impérialisme allemand dont les armées représentent l'ossature du bloc agressif de l'O.T.A.N. ? Non ! l'impérialisme allemand n'a pas changé de nature avec Brandt. D'ailleurs lui-même ne cache pas ses desseins revanchards. Il a déclaré que sa politique était le prolongement de celle des gouvernements qui l'ont précédé. Les exigences qu'il avait formulé tant sur le traité soviéto-ouest-allemand de l'été 70 que sur le récent accord sur Berlin ne laissent pas de doute là-dessus. Tout indique que les désirs du gouvernement de Bonn ont été comblés, c'est ainsi qu'il a salué l'accord sur Berlin comme « le plus grand progrès réalisé par les Quatre depuis le blocus de 1948 ».

Cet accord a été signé par les U.S.A., l'U.R.S.S., la France et la Grande-Bretagne. Il porte sur Berlin, la capitale de la République Démocratique allemande, qui fait partie intégrante de son territoire et qui est en partie occupée illégalement par les impérialistes. Mais de la conclusion de cet accord, la R.D.A. était exclue ! Non seulement elle était exclue de la conclusion d'un accord aussi fondamental pour son existence même, mais encore les dirigeants révisionnistes ont renoncé de longue date à la reconnaissance officielle préalable de la République Démocratique allemande. Par là, ils ont déjà encouragé les revanchards allemands qui se considèrent comme les seuls

représentants légaux de toute l'Allemagne, et considèrent la R.D.A. comme leur territoire.

Mais ce n'est pas tout... Dans l'accord conclu début septembre les révisionnistes soviétiques, piétinant la souveraineté de la R.D.A. :

D'une part, se sont engagés à faire respecter le libre accès de la R.F.A.

exigences les revanchards allemands qui dissimulent leurs visées territoriales sur la R.D.A., la Pologne et la France. Des cartes diffusées récemment en Allemagne occidentale n'incluaient-elles pas l'Alsace et la Lorraine dans le territoire allemand ?

Quant aux dirigeants du P. « C. » F. qui saluent en chœur avec les traîtres du Kremlin ce signe de la « détente

en Europe », ils trahissent une nouvelle fois en passant l'éponge sur les objectifs du capital monopolisateur allemand encouragé par l'impérialisme américain, en oubliant ce que citait l'organe central du Parti Socialiste Unifié d'Allemagne, le « Neues Deutschland » du 7 mai 1952, et que François Billoux cita :

« Il n'y aura la paix en Allemagne et en Europe que si en Allemagne même LE MILITARISME EST BATTU ET ANEANTI, et si les forces démocratiques sont victorieuses. »

Mais il n'y aura aucune quiétude, aucune paix pour l'Allemagne et pour l'Europe si les militaristes et les impérialistes allemands peuvent atteindre le bastion du combat pour une Allemagne unifiée, pacifique, démocratique et indépendante : la République Démocratique Allemande. »

Mais il est vrai que les maîtres actuels du Kremlin sont loin de se préoccuper de la R.D.A. :

— Ils sont prêts à la vendre dans leur souci de faire des concessions à Nixon en échange de la reconnaissance de leur sphère d'influence en Europe orientale.

— Ils sont prêts à vendre le peuple allemand comme les peuples de l'Europe de l'Est et le peuple soviétique pour obtenir des capitaux du capital monopolisateur allemand, ce vaincu de la « deuxième guerre anti-fasciste » mondiale.

— Ils sont prêts à vendre les peuples d'Europe pour assurer leurs arrières et se tourner contre la République Populaire de Chine.

Mais leur fébrilité dans ce vaste complot ne reflète que leurs inquiétudes justifiées. Leur fin est proche. La République Démocratique allemande vivra !

Les peuples d'Europe feront échec à la guerre impérialiste ! Ils vaincront !

H. JOUR.



Sous la direction de Staline, l'Armée Rouge écrase la vermine nazie dans Berlin. Au premier plan, un nazi abattu.

à Berlin-Ouest et cela à travers le territoire de la R.D.A. !

D'autre part, ils ont torpillé le statut de Berlin-Ouest et les efforts pour en faire une ville libre, indépendante et démilitarisée en reconnaissant « les liens » entre Berlin-Ouest et la R.F.A., en particulier en reconnaissant le droit du gouvernement de Bonn à représenter les habitants de Berlin-Ouest.

En agissant ainsi la clique du Kremlin confirme sa théorie impérialiste de la « souveraineté limitée », elle confirme qu'elle est une force d'occupation en R.D.A. et qu'elle est en droit de disposer des intérêts de la R.D.A. En reconnaissant de fait l'appartenance de Berlin-Ouest à Bonn, ils ont permis aux revanchards allemands de poser une bombe à retardement au cœur de la R.D.A. et de l'Europe.

Quant aux bénéfices de l'accord pour la R.D.A., il est simple à résumer : RIEN ! sinon l'humiliation : prenons pour preuve supplémentaire la controverse qui a eu lieu au moment de la signature du traité sur deux versions en allemand du traité. Le texte diffusé en R.D.A. reconnaissait les « liaisons » entre Berlin-Ouest et la R.F.A. Les Soviétiques ont fait savoir que seule était valable la version en français, anglais, russe qui reconnaissait les « liens », c'est-à-dire l'appartenance de Berlin-Ouest à la R.F.A.

Pour notre peuple de France, comme pour les autres peuples d'Europe, cet accord est extrêmement grave également. Il reconnaît dans ses

L'ÉTAT SIONISTE D'ISRAËL ÉBRANLÉ PAR DES GRÈVES

Le sionisme est une théorie réactionnaire visant à « réunir » le « peuple juif » sur sa « terre promise ». L'impérialisme s'est servi de cette théorie pour constituer l'Etat fantoche d'Israël, son avant-poste armé contre les peuples arabes.

Aujourd'hui les travailleurs d'Israël s'aperçoivent qu'il ne suffit pas d'être de confession israélite ou d'origine juive pour que s'estompent les lois générales de la lutte de classe. C'est ainsi que les Juifs israéliens dits céfaradim (originaires des pays du Proche et Moyen-Orient) sont entrés en lutte contre la misère, le chômage et l'analphabétisme auxquels les condamne un gouvernement favorisant la minorité israélienne eskenase (originaires d'Europe). De même les travailleurs des services publics. Ce qui oblige le gouvernement à évoquer des lois d'urgence.

Ce n'est qu'un début : de jour en jour les travailleurs d'Israël prendront de plus en plus conscience de leurs intérêts de classe, que l'idéologie impérialiste et raciste du sionisme essaie en vain d'estomper. La seule lutte qui pourra les libérer de l'exploitation et du racisme c'est

celle qu'ils devront mener avec tous les peuples du Moyen-Orient contre l'impérialisme.

A bas l'impérialisme et le sionisme !

Une administration libérale ? Non une occupation fasciste

« Comme chacun le sait, ce sont les gardes frontières, qu'on appelle les bérés verts, qui furent reconnus coupables du massacre de Kafr Kassem au cours duquel ils assassinèrent de sang froid 49 personnes, parmi lesquelles des enfants, en un seul jour. »

L'homme qui portait la responsabilité directe de l'ordre de tuer, le Colonel Ahadmi, fut condamné à une amende d'un agora (environ 5 centimes).

Depuis lors, et surtout depuis le début de l'occupation, ces unités ont fourni maintes pages « glorieuses » à l'histoire des oppresseurs des peuples. »

La ligue Israélienne pour la défense des droits de l'homme et du citoyen

CHELLES :

LA CAMPAGNE RACISTE SERA DÉJOUÉE

La bourgeoisie a lancé dernièrement une campagne de presse raciste à l'occasion du décès d'un homme âgé, aux Coudreaux. Cet homme est mort des suites d'une bagarre entre lui et de jeunes Arabes (16 ans environ). De « Minute » au « Monde », les articles de cette presse pourrie au service des monopoles ont complètement falsifié l'affaire, et ce dans un but bien précis : diviser les travailleurs par le racisme et par là-même accélérer la fascisation qui, elle, vise bien toute la classe ouvrière et le peuple travailleur de France.

Les Coudreaux : une agglomération importante, mais qui est divisée en trois parties, chacune se rattachant à une commune. Un quartier des Coudreaux fait donc partie de la ville de Chelles distante de 3 à 4 km ! C'est sans doute cela qui fait écrire au journaliste du « Monde » : « Les Coudreaux (...) un de ces lieux perdus qui donnent le frisson ». C'est aussi certainement cela qui vaut aux Coudreaux d'être encore plus dépourvu qu'ailleurs d'équipements sociaux divers. Les moyens de transport sont chers et fonctionnent presque uniquement pour aller et revenir du boulot. Les taudis et les bidonvilles sont nombreux. Et le chômage sévit également. Comme partout les jeunes n'ont

pas de débouchés. La délinquance est une réalité, mais à qui la faute ? Cette mort n'est rien d'autre que le produit d'une société qui a pour seul but d'assurer le maximum de profits à une poignée de crapules et qui ne sait que réprimer une délinquance qu'elle engendre elle-même. Seule la destruction du capitalisme et l'avènement d'une société qui considère l'homme comme le capital le plus précieux (Staline) : le socialisme résoudra ces problèmes. Mais aux Coudreaux, la construction d'un commissariat de police se termine, alors que la maison des jeunes est toujours à l'état de projet.

Et maintenant, il est aussi question de l'établissement 24 h sur 24 de cars de C.R.S., qui s'ajouteraient aux rondes de flics déjà nombreuses. Le résultat serait donc une aggravation de la répression pour toute la population.

La bourgeoisie française, dont la crise s'aggrave, cherche à se décharger des tares de son système et de ses crimes en essayant de détourner la colère des masses sur les Arabes comme la bourgeoisie allemande l'a fait sur les Juifs. Une partie de la bourgeoisie française rêve à notre époque d'une dictature ouverte : le fascisme.

LA COURNEUVE :

LA GRANDE FOIRE DU PARTI RÉVISIONNISTE

La fête de l'Humanité-Blanche a donc eu lieu et ce qui aurait dû être la fête des travailleurs n'a été qu'une foire au profit des firmes capitalistes, au même titre que la foire de Paris, n'en déplaise à Etienne Fajon.

De Schneider à Ricard en passant par le Bon Marché, les exploités y auront trouvé leur compte. N'est-ce pas se moquer des travailleurs que de laisser s'étaler une publicité telle que : « Tout va bien mieux avec Coca-Cola » ?

N'est-il pas crapuleux pour des gens qui se disent communistes de faire une intense publicité pour Radio-Télé Luxembourg, une radio au service des mensonges de la bourgeoisie ?

Interrogé sur ces questions, Etienne Fajon devait déclarer qu'un journal ne peut vivre sans publicité. Certes, un journal bourgeois ne peut vivre sans l'argent des monopoles. Un journal au service de la classe ouvrière tel que notre Humanité-Rouge ne vit,

lui, que de l'argent des travailleurs et ce n'est qu'ainsi que doit vivre la presse vraiment communiste. L'Humanité-Blanche est un journal bourgeois au même titre que les autres, financée par les monopoles et utilisée par eux pour accroître leurs profits.

Est-ce un parti communiste, celui qui vend des cartes d'adhésion comme on vend des sucres d'orge, permettant à n'importe qui de devenir membre de ce qui devrait être l'avant-garde du prolétariat ?

Ceux qui ont connu la fête de l'Humanité à l'époque lointaine où elle était la fête des travailleurs, en la comparant avec la foire commerciale qu'elle est devenue aujourd'hui verront quelle distance sépare le communisme du révisionnisme, la lutte contre la bourgeoisie de la soumission à ses intérêts.

A BAS LE RÉVISIONNISME !
VIVE LE COMMUNISME !

La rentrée des classes en Albanie rouge

Il y a deux types d'enseignement : l'enseignement au service de la bourgeoisie et l'enseignement au service de la classe ouvrière, du peuple travailleur.

Cette année, c'est dans une atmosphère joyeuse de fête qu'a commencé la nouvelle année scolaire 1971-1972 en Albanie. Cette nouvelle année scolaire trouve ici les élèves, les parents,

8 ans est réalisé entièrement en Albanie où tous les enfants obtiennent l'enseignement gratuit de 8 années (cahier, fournitures scolaires, etc. sont pratiquement gratuits).

L'enseignement secondaire, lui, s'étend de plus en plus surtout à la campagne, dans le but de rapprocher l'ouvrier et le paysan.

De même, d'année en année, l'en-

seignement primaire qu'il n'y avait d'écoles primaires après la libération (1944-1945).

Les écoles pour les travailleurs suivant des cours sans perdre leur emploi seront suivis cette année par 160 000 travailleurs.

Egalement dans le cadre du 8^e Plénum, dans le cadre du développement de l'enseignement en Albanie, l'institut supérieur pédagogique de Shkodra est un des centres importants pour la formation des nouveaux cadres de l'enseignement populaire en Albanie. Pendant cette année on y a diplômé 266 étudiants qui commenceront en septembre la vie nouvelle de l'instituteur dans toutes les régions du pays. Ils constituent une partie des nouveaux cadres formés dans cette année jubilaire du 30^e anniversaire de la fondation du Parti du Travail d'Albanie.

990 jeunes commenceront également en septembre leurs études dans cet institut dont 740 suivront les cours de première année, les étudiants des 2 dernières années travailleront avec un nouveau programme de 3 ans, ce qui fera de cet institut une école supérieure complète. La nouvelle année scolaire trouvera l'institut avec une expérience encore plus grande, surtout dans le domaine de la révolutionnarisation ultérieure de l'école. Un nouvel édifice de cinq étages avec d'excellentes conditions de travail est actuellement en construction dans cette ville.

Dans l'enseignement, le contrôle ouvrier s'exerce toute l'année — par des visites inopinées dans les écoles pour contrôler si les cours sont bien ceux indiqués par les programmes, et s'ils vont bien dans le sens de l'élévation des niveaux idéologique et politique des masses — défini par le Plan. La classe ouvrière traduit ainsi de façon vivante les enseignements du camarade Enver Hoxha qui a dit « le contrôle ouvrier est le meilleur moyen grâce auquel la classe ouvrière tient entre ses mains la dictature du prolétariat et qui garantit

l'application de la ligne de son propre parti et de son programme ».

Au moyen de ce contrôle, la classe ouvrière albanaise participe directement à la solution des problèmes politiques, économiques, sociaux et culturels, à l'intérieur de l'école comme à l'intérieur des entreprises.

Le trait marquant de ce contrôle ouvrier c'est son caractère de masse et multiforme. La classe ouvrière exerce son contrôle sur tout.

Tous ces chiffres attestent du grand développement que connaît l'enseignement en Albanie, cela est dû à la riche expérience accumulée au cours des deux dernières années dans la réalisation des tâches du 8^e Plénum sur la révolutionnarisation plus poussée de l'école, constituant un puissant appui en vue de marcher toujours de l'avant dans le domaine de l'enseignement et dans la construction du socialisme.

COMMANDANTI.



Dès l'école maternelle, les enfants sont éduqués dans un esprit révolutionnaire prolétarien.

les enseignants, les étudiants emportés par la vague de travail qui a déferlé partout dans le pays afin de se présenter les mains pleines pour le 30^e anniversaire de la fondation du Parti du Travail d'Albanie (P.T.A.) et pour son 6^e Congrès, et au moment où à travers la discussion du projet de directives de ce Congrès. Le peuple albanaise voit les perspectives brillantes qui lui sont offertes par le 5^e quinquennat.

C'est la première année de ce 5^e quinquennat. 690 000 élèves et étudiants sont assis aujourd'hui sur les bancs des écoles. L'enseignement de

seignement supérieur s'étend de plus en plus. Cette année, 24 nouvelles écoles secondaires, dont la majorité à la campagne et 3 instituts supérieurs ouvrent leur porte.

Le nombre des élèves des écoles secondaires professionnelles s'est accru également cette année.

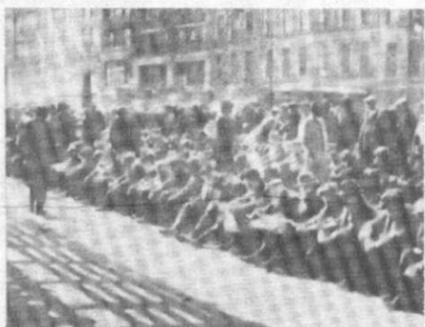
Actuellement 1 personne sur 3 suit l'école en Albanie (il n'y a plus un seul analphabète depuis 1947-1948). C'est une grande victoire de la politique pratiquée par le P.T.A. dans le but d'élever le niveau éducatif et culturel du peuple. Cette année on peut compter sept fois plus d'écoles



Des étudiants albanais partent à la production pour renforcer leur idéologie révolutionnaire.

LE DOLLAR UN PILIER QUI S'ÉCROULE

(Un article de l'Agence Chine Nouvelle, intitulé : la « nouvelle politique économique » du gouvernement américain indique l'écroulement du système monétaire capitaliste ayant le dollar comme pilier.)



Les crises capitalistes sont inévitables. Elles s'accompagnent d'une misère accrue des masses. Ci-dessus, à droite, une file de chômeurs ; à gauche, un ouvrier boulanger a besoin d'une boîte pour encaisser un salaire dérisoire (1929).

La récente décision du président Nixon de suspendre temporairement la convertibilité des dollars en or américain par les banques centrales étrangères signifie reconnaître officiellement la chute de la position privilégiée du dollar, symbole de la domination de l'impérialisme américain dans le monde capitaliste. C'est aussi un indice de l'écroulement du système monétaire capitaliste ayant le dollar comme pilier.

Le dollar américain, connu pour le « dollar d'or », est depuis une longue période un important instrument dont se sert l'impérialisme américain pour asservir, exploiter et opprimer les peuples des autres pays et pour contrôler ses « alliés ». Une des raisons pour lesquelles le dollar peut jouer ainsi « son rôle », est que les Etats-Unis ont possédé pendant un certain temps d'énormes réserves d'or.

Durant la seconde guerre mondiale et la première période d'après-guerre, la puissance économique de l'impérialisme américain s'est accrue miraculeusement. Se prévalant de cette position dominante, il a pillé une énorme quantité d'or des autres pays. C'est ainsi qu'à la fin de 1949, ses réserves d'or ont atteint 24 milliards 600 millions de dollars, soit 73,4 % du total des réserves d'or du monde capitaliste.

A la Conférence préparatoire pour l'établissement du « fond monétaire

international » qui s'est tenue à Bretton Woods (Etats-Unis) en 1944, l'année précédant la fin de la seconde guerre mondiale, les Etats-Unis ont forcé les autres pays capitalistes à accepter un système monétaire international du monde capitaliste qui lie directement le dollar à l'or et faire dépendre du dollar les monnaies des autres pays. En d'autres termes, le dollar a une parité fixe avec l'or.

Le développement inégal est une loi du capitalisme et l'évolution des événements est allée de plus en plus à l'encontre des aspirations de l'impérialisme américain. La force des Etats-Unis s'est affaiblie chaque jour davantage tandis que la force des pays d'Europe occidentale a connu un développement graduel. Les fréquentes crises financières et monétaires dans le monde capitaliste ont porté lourdement atteinte au dollar et sa position s'est affaiblie en conséquence. Dans cette situation, l'impérialisme américain a introduit en mars 1968 un système d'échange du double prix pour l'or. La suspension annoncée par le gouvernement américain de la convertibilité du dollar en or américain est aujourd'hui un indice de la chute de la domination du dollar et de l'effondrement du système monétaire capitaliste ayant le dollar comme pilier. Les divers pays se livrent maintenant au rajustement et à la réorganisation selon leur force respective.

“L'ennemi se désagrège chaque jour davantage, tandis que pour nous la situation devient toujours meilleure”

MAO TSE-TOUNG



De jeunes Américains manifestent contre la politique d'agression de Nixon.

année, la valeur totale de la monnaie mise en circulation par les Etats-Unis a atteint 226 700 millions de dollars. Le dollar a été en fait dévalué depuis longtemps déjà.

D'autres facteurs qui ont causé le déficit des paiements des Etats-Unis résident dans leur politique d'agression et de guerre, qui a poussé les Etats-Unis à dépenser en grande quantité pour le maintien d'un grand nombre de troupes à l'étranger. Le plan américain de l'« aide » à l'étranger, plan visant à asservir d'autres pays, et les investissements lancés par les Etats-Unis dans d'autres pays pour piller et exploiter les travailleurs de ces pays ont aussi résulté dans l'écoulement massif de dollars. Par conséquent, la position internationale du dollar a rapidement décliné. Pendant longtemps, les Etats-Unis ont

cherché à réduire le déficit de leurs paiements internationaux en dépendant du surplus de leur commerce extérieur. Cependant par suite des conséquences toujours plus sérieuses de la compétition internationale et de l'inflation vicieuse dans le pays, la vente des marchandises américaines sur les marchés du monde a baissé. Les déficits enregistrés dans le commerce extérieur américain en avril, mai, juin et juillet de cette année ont atteint 1 100 millions de dollars. En outre, les dollars détenus par des banques centrales étrangères s'élèvent à 32 000 millions, et de plus, 18 000 millions sont remboursés à titre d'intérêts privés. Il est à noter que chaque banque centrale a le droit, en vertu du système monétaire international, de demander aux Etats-Unis de convertir ses dollars en or.



Les peuples du monde, avec aux avant-postes les peuples d'Indochine, ont puissamment ébranlé l'impérialisme américain.

L'origine de la situation lamentable où se trouve aujourd'hui le dollar est la politique d'agression et de guerre poursuivie depuis longtemps par l'impérialisme américain. Toutes les administrations d'après-guerre ont affecté sans exception une grande proportion du revenu national à l'expansion des armements et dans les guerres d'agression. La dépense fiscale annuelle a passé de 30 milliards de dollars au début d'après-guerre à plus de 200 milliards de

dollars à présent. Quant à la dépense militaire, elle est passée alors de 10 à environ 80 milliards de dollars. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le déficit budgétaire a atteint au total 129,4 milliards de dollars. Rien que pour l'année fiscale 1971, le déficit est de 23,2 milliards de dollars. Pour combler le déficit, le gouvernement américain a dû sortir quantité de papier-monnaie, ce qui a causé l'inflation vicieuse et la hausse rapide des prix. A la mi-juillet de cette

Parallèlement à l'inflation toujours plus grave aux Etats-Unis, les réserves d'or tombent constamment depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Elles ont diminué à 19 500 millions de dollars à la fin des années 50 et à 11 800 millions de dollars à la fin des années 60. Au début d'août dernier, elles sont tombées jusqu'à 9 700 millions de dollars. Ce chiffre ne représente même pas le cinquième des dollars américains en circulation à l'étranger.

Nixon déclare qu'« au cours de ces sept dernières années, il s'est passé en moyenne une crise monétaire internationale par an ». Il faut entendre par « crise monétaire internationale », la crise du dollar. Du fait de l'aggravation continue de la crise financière, monétaire et économique aux Etats-Unis, de l'inflation vertigineuse et d'énormes déficits dans la balance des paiements, les détenteurs du dollar ont peur de la dévaluation. Au moindre remous, ils se ruent les uns comme les autres pour échanger leurs dollars en or pour les

convertir en monnaies d'autres pays, suscitant ainsi des crises monétaires tempétueuses dans le monde capitaliste occidental.

L'annonce de la « nouvelle politique économique » faite par le gouvernement américain est une preuve du discrédit du dollar. Cela signifie que c'en est fait de l'impérialisme américain. L'écroulement du système monétaire capitaliste ayant le dollar comme pilier montre la faiblesse et la décadence de tout le système monétaire capitaliste. Il ne peut que provoquer une nouvelle désintégration de l'ensemble du monde capitaliste. La tendance des pays malmenés par l'impérialisme américain à s'élever dans l'unité contre l'impérialisme américain est sûre de se développer. Le développement ultérieur de la guerre monétaire et commerciale entre les pays capitalistes donnera lieu à une nouvelle phase de bouleversements, de désagréments et de réorganisations à l'intérieur du monde capitaliste.

